

Bibletudes

Voir <http://www.plestang.com/chrietub.php>

Premier livre de Samuel, chapitres 16 à 21

GÉNÉRALITÉS

Quand on lit l'ensemble de ces chapitres, qui font suite au choix de David pour remplacer Saül, on est confronté à des récits un peu disparates concernant le jeune David.

Ces chapitres montrent un David certes choisi par le Seigneur, mais qui devra sauver sa vie: car Saül, "rempli d'un esprit mauvais" et jaloux des victoires de ce jeune homme, va essayer de le mettre à mort. David devra s'exiler pour rester en vie.

Saül sait, puisque cela lui a été dit par Samuel, que - parce qu'il a par deux fois "loupé" un test d'obéissance - sa royauté ne tiendra pas, c'est-à-dire que sa dynastie s'éteindra avec lui. Et pourtant, il reste le roi d'Israël en titre. Il ne sait pas qui est prévu pour le remplacer, mais il est évident que tout personnage qui a plus de notoriété que lui devient un ennemi potentiel qu'il faut éliminer.

La phrase qui dit que Dieu lui "retire son Esprit" mais envoie en lui un Esprit mauvais peut vouloir faire comprendre cela: tout être qui est plus fort ou plus puissant ou mieux aimé que lui, est un rival qu'il faut éliminer car il n'accepte pas le jugement de Dieu, d'autant qu'il se bat pour que son pays soit libéré des Philistins. Alors sa jalousie d'éveille et le désir de mort est là.

En ce qui concerne David, on se rend compte que plusieurs histoires relativement contradictoires se mélangent:

- Soit David est un tout jeune homme, voire même encore un adolescent, mais pas encore un homme, le petit dernier d'une famille nombreuse, qui est juste bon à garder le bétail et éventuellement à faire le coursier entre ses frères qui eux sont des combattants qui défendent leur contrée contre les Philistins. Mais en même temps, le fait que David soit un berger est très important, car il défend son troupeau (ce qui est le rôle du roi), et sait aussi s'occuper de ses brebis et les appeler par leur nom. Jésus comme descendant de David, sera lui aussi le bon berger.

- Soit David est celui qui est capable de soigner le roi par sa musique quand ce dernier est en proie à ce qui est soit une dépression, soit une paranoïa (voir des ennemis partout); il est le musicien, le médecin, et cela fait de lui un guérisseur. Le montrer ainsi permettra de comprendre qu'il sera par la suite celui qui organisera le culte du Seigneur avec le chant des psaumes. En cela Jésus est aussi son descendant puisqu'il chasse les esprits mauvais et guérit les malades;

Le combat de David et de Goliath est dans toutes les mémoires: nous avons tous plus ou moins des représentations de David portant une cuirasse trop grande pour lui, qu'il rejette pour se présenter sans protection devant ce géant; cela se termine par la mort du géant, ce qui donne à David son rôle de héros. Mais si on pense que ce géant représente les forces du mal, puisqu'il veut enchaîner le peuple de Dieu, alors on peut se dire que de même qu'une

petite pierre a vaincu cette puissance, de même la croix de Jésus vaincra, elle aussi, la puissance de mal qui va à la mort. Et en cela on peut dire que David est comme une préfiguration de celui qui sera son descendant.

L'auteur de ce texte - morceau de bravoure, le Philistin tué par un enfant désarmé qui croit en la puissance du Seigneur - fait reposer l'épée de Goliath à Jérusalem, ce qui est totalement anachronique, puisque Jérusalem sera conquise beaucoup plus tard par David et que l'épée sera placée dans un sanctuaire. Mais c'est un moyen d'indiquer que le héros aura sa ville.

Dans ces chapitres on rencontre la figure de Jonathan, le fils de Saül qui normalement devrait prendre la succession de son père. D'emblée il se joue quelque chose de très fort entre ces deux hommes, amitié qui provoquera la fureur de Saül, mais qui sauvera la vie de David. On peut lire le texte suivant qui magnifie cette amitié, texte écrit par Aelfred de Riveaux (12^e siècle), <https://www.aelf.org/2018-06-27/romain/lectures>, qui magnifie Jonathan bravant la fureur de son père pour passer une alliance avec David et s'engager à le protéger et à être son second.

ANALYSE

Chapitre 16

Ce chapitre raconte comment le dernier fils de Jessé, arrière petit fils de Ruth la Moabite, va recevoir l'onction, qui met en lui l'esprit de Dieu, et comment David va entrer au service de Saül grâce à son don de musicien.

Versets 1-5 *L'arrivée de Samuel à Bethléem*

Le seigneur envoie Samuel à Bethléem chez Jessé, en disant qu'il a trouvé dans cette famille celui qui sera le nouveau roi d'Israël, mais il ne donne pas le prénom de l' élu. Pour éviter que Saül apprenne cette investiture, Samuel dit simplement qu'il va offrir un sacrifice dans cette famille. L'arrivée de Samuel (qui a destitué Saül) n'est pas vue d'un très bon œil par les anciens. Mais Samuel invite Jessé et le siens à se purifier pour participer à un sacrifice qui est manifestement un sacrifice de communion (on mange une partie des victimes)

Versets 6- 13 *David, choisi comme nouveau roi*

Samuel demande à Jessé de lui présenter ses fils, ceux qui viennent en premier ne sont pas, contrairement à ce que Samuel imagine, ceux qui seront choisis. La phrase prononcée par le Seigneur " Ne considère pas son apparence ni la hauteur de la taille", montre qu'il ne faut pas se fier aux apparences; or on doit se souvenir que Saül dépassait tout le monde d'une tête. Ce n'est donc pas la stature qui va jouer. L'affirmation suivante - "il ne s'agit pas de ce que voient les hommes, car ils voient avec les yeux, mais le Seigneur voit le cœur" - montre aussi qu'il est impossible de comprendre les choix du Seigneur, car nos yeux sont souvent obscurcis. Ce sera donc David, le plus jeune qui va recevoir l'onction. Certaines traductions disent qu'il est "rose" et non pas roux, ce qui indique qu'il a encore un teint d'enfant. On remarque aussi que l'Esprit du Seigneur "fond" sur David, un peu comme un faucon ou un épervier auquel il est impossible d'échapper. Si on se réfère au baptême de Jésus, c'est

l'image de la colombe qui est très différente, et qui vole au dessus. Elle n'a pas besoin de fondre sur Jésus, car l'Esprit est déjà en Lui. Elle signifie simplement cette présence.

Versets 14-23 Autre récit: David se retrouve à la cour du roi, car il est réputé comme un vaillant guerrier, ami du Seigneur et surtout un joueur de cithare.

La manière dont David est introduit à la cour du roi est curieuse. L'auteur du récit, nous fait comprendre que depuis que Dieu a retiré à Saül son esprit, et l'a remplacé par un esprit mauvais (il y a donc un projet précis de Dieu), il est en proie à des humeurs noires qui parfois cèdent à la musique. David est présenté comme un homme fait (alors que par la suite du récit, il sera à nouveau présenté comme un tout jeune homme); il arrive donc à la cour du roi, devient son écuyer et surtout est aimé du roi. Ce récit un peu étonnant montre comment Dieu conduit les choses. Faire de David l'écuyer, c'est le mettre dans le monde du roi et donc lui enseigner comment les choses se passent. C'est une sorte d'apprentissage, comme Moïse à la cour de Pharaon.

CHAPITRE 17. Autre récit: le jeune David vient voir ses frères qui combattent les Philistins

Versets 1-11 Goliath

Les Philistins déclarent la guerre aux Israélites. Les deux armées sont chacune sur une montagne, face à face; une vallée les sépare. Si on se souvient de l'épopée de Samson, dans le livre des Juges, on peut dire que l'homme qui se fait appeler Goliath et qui défie les israélites est une sorte de Samson, sauf qu'il est armé jusqu'aux dents. Cet homme gigantesque défie les israélites de trouver dans leur rang un champion pour se mesurer contre lui. Le défi qu'il propose est simple: s'il gagne, les Philistins seront les maîtres d'Israël (ce qu'ils sont déjà en partie, puisqu'eux seuls travaillent le fer); s'il perd (ce qui est inconcevable pour lui), les Philistins seront soumis à Israël.

Versets 12-20 Comment David se retrouve sur le champ de bataille

David, présenté ici comme le gardien du petit bétail de son père, quitte Bethléem pour apporter de la nourriture à ses trois aînés qui se battent pour le roi. Il doit juste faire un aller-retour, pour rassurer son père quant à la santé de ses aînés et lui rapporter ce qui se passe dans la vallée de Térébinthe.

Versets 20-25 David entend le défi du Philistin

David obéit à son Père, et apporte les victuailles préparées sur le champ de bataille. Il trouve ses frères, mais entend aussi les paroles de Goliath, et voit les réactions de peur des siens. Mais il entend aussi que celui qui sera le champion d'Israël, et qui vaincra le champion des Philistins aura en récompense la main de la fille du roi, sera comblé de richesses et affranchira la maison de son père: plus de charges à payer au roi (et cela évoque les contes où un roi promet la main de sa fille et la moitié de son royaume au chevalier qui délivrera le pays de la présence d'un dragon maléfique),

Versets 26-31 David est alléché par la récompense promise..

David se fait répéter plusieurs fois ce qui attend celui qui vaincra le Philistin; et il déclare: "Qui est ce Philistin, pour oser défier les troupes du Dieu vivant?" Il se fait rabrouer par un de ses frères, qui l'accuse d'être venu là en curieux, et avec de mauvaises intentions... Mais

manifestement David, même si ce n'est pas dit, se propose d'être le champion d'Israël. On répète au roi ce qu'il a dit, et il se trouve présenté au roi.

Versets 32-39 David, champion, est incapable de porter une armure

David rencontre le roi, qui lui fait remarquer qu'il n'est qu'un enfant (on reprend donc une histoire différente de celle du chapitre précédent, où David est un homme aguerri qui joue de la cithare), et qu'il n'a aucune chance contre un homme de guerre.

Mais David rétorque que jamais une brebis n'a été dérobée par un animal sauvage et qu'il se fait fort de faire de même, car il met sa confiance dans le Seigneur.

Saül quitte sa propre armure pour la donner à David, ainsi que son casque et même son épée, mais David est trop frêle pour porter un tel poids. Il va donc provoquer Goliath sans protection.

Versets 40-47 Le défi

David a seulement en main son bâton (un bâton de berger, à comparer à un sceptre royal), cinq pierres bien lisses ("Au vainqueur je donnerai un caillou blanc" Ap 2, 17) qu'il met dans son sac de berger, et sa fronde. Quand on reprend la description du Philistin, armé jusqu'aux dents et précédé d'un porte bouclier, on comprend le mépris de Goliath pour ce "gamin". Mais le "gamin" vient vers lui "au nom du Seigneur des Armées, le Seigneur des lignes d'Israël, qui a été mis au défi". Et il ajoute (ce qui sera par la suite la conviction profonde du peuple) que **ce n'est pas la force qui donne la victoire, mais le Seigneur**. "Ni par puissance, ni par force, mais par l'Esprit du Seigneur" (Za 4,6), ou encore Ps 32 (33),17: "Que le cheval assure le salut, c'est un mensonge; sa grande force ne donne pas la délivrance".

Versets 48-54 La victoire

David, à l'aide de sa fronde, frappe le Philistin en plein front (malgré la protection du casque de bronze). La pierre s'enfonce et le Philistin s'écroule face contre terre. David prend alors (malgré son poids) l'épée du Philistin, et lui tranche la tête, tête qu'il prend avec lui.

C'est alors la débandade du côté Philistin, et c'est la victoire.

L'auteur, pour montrer que David est le Roi, dit que la tête du Philistin est apportée à Jérusalem, ce qui est impossible puisque Jérusalem ne sera conquise par David que bien plus tard. Quant à l'épée, David "la met sous sa tente" de guerrier... alors qu'on a dit avant que David n'est pas un guerrier...

Versets 55-58 David le vainqueur fait (encore une fois) la connaissance de Saül !

Nouveau récit, encore différent: Saül assiste à distance de ce qui se passe. Il demande au chef de son armée qui est cette personne, mais Abner ne connaît pas le nom de David. Après la défaite de Goliath et avec la tête de ce dernier comme gage de la victoire, Abner présente David à Saül, qui apprend le nom de David et de son origine: il est le fils de Jessé de Bethléem.

CHAPITRE 18

Bien que David ait vaincu le Philistin, il ne reçoit pas les récompenses promises. Par contre, il reçoit l'amitié inconditionnelle de Jonathan. Mais Saül devient jaloux de la réussite de David

et va essayer par tous les moyens de se débarrasser de ce jeune rival, protégé par le Seigneur.

Versets 1-16

Après la victoire sur Goliath, David est présenté à Saül qui l'engage comme soldat. Jonathan, fils de Saül, a - pardonnez moi l'expression - un coup de foudre pour David; il s'attache à lui, et l'aime comme lui-même; il lui donne son propre manteau et ses armes (ce que normalement Saül aurait dû faire pour le vainqueur). David devient alors petit à petit un chef, et remporte de plus en plus de victoires. Et quand les femmes entonnent un chant de victoire à la gloire de David, Saül le prend très mal, d'autant que cela évoque le chant entonné par Myriam et les femmes dans le livre de l'Exode Ex 15,22, qui est certes à la gloire du Seigneur, mais qui montre bien que la main du Seigneur est avec Moïse. Si David est le nouveau Moïse (ce qu'il a déjà montré en tuant le Philistin et en permettant la victoire des Israélites) alors il est très dangereux et on comprend que Saül le regarde de travers. Il va même essayer de le tuer avec sa lance, un jour où David essaye de le calmer en jouant de la musique pour lui. David doit participer à de nombreux combats, Saül espérant qu'il y sera tué; mais il en revient vainqueur ce qui augmente la "crainte" de Saül, mais met le peuple du côté de David.

Versets 17-28 *Le mariage de David*

Dans un premier temps, Saül semble tenir sa promesse de donner sa fille (ici l'aînée, ce qui est normal) à David, à condition de que ce dernier se batte pour lui. Curieusement David ne semble pas très attiré... Et le roi, malgré les victoires de David, donne sa fille à un autre. Mais la deuxième fille de Saül, elle, est amoureuse de David et manifestement c'est réciproque. On retrouve un peu ce qui s'était passé dans la Genèse quand Jacob tombe amoureux de la cadette des filles de Laban. Et là encore Saül, malgré de belles promesses (tu seras mon gendre aujourd'hui) envoie David (on pourrait dire au casse-pipe) en lui demandant de tuer 100 Philistins et comme preuve, de leur couper le prépuce et de les rapporter. Or David, qui a vraiment Dieu avec lui, double la mise (200 prépuces...), ce qui augmente encore la crainte de Saül (la haine, la jalousie, la peur). Mais David obtient ainsi la main de Mikal.

Les chapitres qui suivent montrent que la haine de Saül, malgré les efforts de Jonathan, vont pousser David à s'exiler et à devenir le chef des "mécontents".

CHAPITRE 19

La haine de Saül ne fait qu'augmenter; malgré l'intercession de Jonathan, David doit prendre la fuite et se mettre sous la protection de Samuel.

Versets 1-7 *La haine de Saül*

Saül parle explicitement de son intention de faire disparaître David de la scène. Jonathan prévient David, lui demande de se mettre à distance, mais l'informerait de la suite. On sait qu'il est toujours possible de faire mettre à mort quelqu'un sous un prétexte quelconque, à condition de trouver deux témoins qui attestent que la personne a fait quelque chose de contraire à la loi (c'est comme cela que fera Jézabel pour obtenir la vigne de Naboth 1R,

22,10). Jonathan se fait l'avocat de son ami (frère) David; Saül l'écoute, ou semble l'écouter, et David reprend sa place à la cour du roi.

Versets 8-17 David, menacé de mort, prend la fuite, aidé par sa femme

David est à nouveau vainqueur des Philistins, et cela excite la haine de Saül qui (deuxième récit de ce qui a déjà été décrit en 1 Sam 18,10) veut clouer David au mur par deux fois avec sa lance, alors que ce dernier joue pour lui de la cithare. David prend la fuite et se réfugie chez lui. Sa femme, ayant vu des émissaires de son père, sait que la tête de son mari est mise à prix et l'aide à s'enfuir. Un peu comme Rachel avec Jacob, (elle met une idole de forme humaine et l'habille avec une couverture en poils de chèvre), elle fait croire aux hommes qui viennent s'emparer de David que son mari est dans son lit, malade. Mais Saül pas content d'avoir été dupé, reproche cela à sa fille, qui se défend en disant que c'est David qui a décidé de prendre la fuite, et qui si elle ne lui avait pas obéi, elle aurait été tuée.

Versets 18-24 David avec Samuel

David va retrouver Samuel à Rama, puis tous deux changent d'endroit et vont habiter avec une communauté de prophètes. Saül envoie des émissaires par deux fois, mais ceux-ci "tombent en transe" avec les prophètes donc sont incapables d'obéir aux ordres. Saül y va son tour et tombe, lui aussi, en transe (ce qui était déjà arrivé lorsqu'après son onction par Samuel il avait rencontré la troupe des prophètes). Il se dépouille de ses vêtements et s'écroule, ce qui pour un roi n'est pas une très belle image.. Mais comme il avait été dit que Saül ne reverrait plus Samuel de son vivant, on peut dire que cela réalise la prophétie car si Samuel voit Saül, Saül lui, dans l'état dans lequel il est, ne voit rien du tout.

CHAPITRE 20

Il s'agit là d'un assez long chapitre, qui veut montrer comment Jonathan fait des efforts désespérés pour défendre David devant son père, et voyant que c'est impossible permet à David de prendre la fuite. Mais Jonathan doit prendre des précautions pour informer David sans être lui-même mis à mort.

Versets 1-3 La rencontre des deux hommes

David rencontre Jonathan, et l'informe de la décision de son père de le mettre à mort. Jonathan semble ne pas savoir ce qui se passe dans la tête de son père, ce qui pour David est normal (ton père ne veut pas que tu sois peiné), mais il insiste sur le fait que la mort est à ses trousses.

Versets 4-23 La mise au point d'un stratagème pour protéger David et l'informer

David doit, à la fête de la nouvelle lune, être présent à la table du roi (ce qui est dangereux pour lui). Jonathan doit "excuser" l'absence de David en disant qu'il l'a autorisé à aller à Bethléem pour participer à un sacrifice annuel. Si Saül se met en colère, il faut que David soit averti.

Jonathan s'engage par serment à aider David et à le prévenir de ce que Saül décide. On a dans ces versets une description de l'amitié de Jonathan pour David. Un pacte est même conclu entre eux.

Un stratagème est mis en place: le troisième jour de la fête, Jonathan s'exercera avec des flèches dans un champ, là où il est convenu que se trouvera David. Puis, s'il dit au servent chargé de ramasser les flèches "la flèche est tombée au delà" (de l'endroit où elle aurait dû tomber), alors David devra prendre la fuite.

Les repas qui ponctuent la fête de nouvelle lune, se passent mal. Saül se met en colère contre son fils qui ose lui tenir tête, et est à deux doigts de le frapper de sa lance. Jonathan le lendemain lance les flèches comme prévu et David prend la fuite.

CHAPITRE 21 *La fuite de David*

Jésus fait référence à cet épisode en Mt 12, quand ses disciples sont accusés par les pharisiens de faire quelque chose d'interdit le jour du sabbat - froisser des épis, et il explique que "David a pris les pains consacrés pour lui et ses compagnons". Ce n'est pas tout à fait ce qui est raconté dans les manuscrits dont nous disposons: dans le récit de 1S 21, David est seul. Mais dans cet épisode, qui coûtera la vie au prêtre du sanctuaire de Nob, l'important est peut-être le fait que David récupère l'arme de Goliath; alors qu'il y a très peu d'armes en Israël.

Puis David quitte le royaume d'Israël et se rend chez les Philistins, dans la région de Gath, dont le roi est Akish. Comme certains le reconnaissent, il a peur qu'on le tue, et joue le fou pour passer pour un idiot bien incapable de faire du mal à une mouche. Cela lui sauve la vie. Il s'agit sans doute encore ici d'un passage d'origine distincte, racontant un événement qui n'a pu avoir lieu que plus tard.
